

**Zeitschrift:** Ingénieurs et architectes suisses  
**Band:** 117 (1991)  
**Heft:** 14

**Artikel:** Des intensions comme pré-texte  
**Autor:** Lezzi, Sigfrido  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-77618>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## DES INTENTIONS COMME PRÉ-TEXTE

Voici maintenant quelques années que bien des travaux et recherches d'architectes sont dirigés dans l'intention de se définir ou de s'identifier au travers de la terminologie de type ou d'archétype; dans une espèce de quête d'un véritable et irréfutable point de référence. Des propos sur lesquels il vaudrait la peine une fois sans doute de s'attarder, afin de procéder à un bilan des réflexions et des écrits des constructions de nos architectes de Suisse romande dans... l'espace-temps... de ces quinze dernières années. Et dans cette optique, on pourrait trouver ici quelques éléments de départ d'un regard porté sur ce contexte romand: tel qu'il est, avec ses intérêts, ses limites et ses excès.

Les travaux qui sont présentés ici sont ceux de quelques jeunes architectes, sollicités pour l'occasion et dans l'expectative de nous fournir quelques éléments de réponse quant à leur façon de concevoir un principe de base: qui pourrait se définir comme la conception d'un module. Ou plutôt de cette construction unique qu'ils s'imagineraient reproductible dans le territoire; un bâtiment réalisé par eux et qu'ils auraient bien voulu voir construit à plusieurs exemplaires.

Essayez donc d'imaginer l'espace d'un instant la très exemplaire Villa Savoye démultipliée.

Bien entendu, les limites des suggestions de la rédaction sont soumises à l'ambiguïté de la réflexion qui est encore en devenir, pas encore précisée et peut-être même abusée: pourquoi pas? Mais il nous semblait intéressant de susciter cette réflexion a posteriori. De les inciter à dévoiler quelques parcelles d'intentions inavouées: soit de cette image du module au travers de ces quelques constructions, dont les véritables intentions seraient restées inachevées. Et finalement sans doute que ces interrogations incitent à une perception de ces divers objets selon une optique différente, où les véritables dimensions en seraient d'un seul coup modifiées, bien plus vastes, dilatées dans l'espace qu'ils auraient dû investir.

Le concours d'idées sur invitation pour l'aménagement du secteur «Sur Fourches», à Avenches, engage quant à lui la problématique de la construction d'un quartier d'habitations à proximité de la ville. Celle d'Avenches en l'occurrence et soit déterminant dans le développement de son territoire. Car sur ce propos on peut facilement s'imaginer

que de telles interventions – soit un complément de plus de 40% de la population résidente – ne peuvent pas être abordées sans une certaine appréhension quant aux possibles conséquences: augmentant sensiblement et d'un seul coup de crayon la surface habitative. Modifiant l'échelle et l'image de cette ville; ce qui est certainement de nature à poser quelques réels problèmes d'adaptation des infrastructures existantes.

Dans une telle intervention où la recherche «d'optimisation des potentiels» (dixit le programme du concours) peut amener à des solutions qui s'avèrent quelquefois ambiguës: de celles indécises et trop ambitieuses qui tendent à proposer une rupture totale avec l'existant, et qui présentent une espèce de confusion dans les rapports entre les échelles d'un bâti existant et celles de la nouvelle implantation. En cela, le projet Devanthéry-Lamunière est peut-être celui dont les rapports établis avec l'état existant semblent les plus clairs. Dans une réflexion qui est elle-même soumise à la particularité de la conception d'éléments reproductibles. Une approche qui, bien sûr, se distingue de celles des architectes précédents par l'accent qui a été nécessairement porté sur le jointoyage de ces mêmes éléments, parties d'un tout; ce qui bien entendu n'entre pas en ligne de compte dans la première situation décrite des bâtiments présentés.

«Après hier, avant demain, LA VILLE» est un ouvrage de R. Koechlin, qui est paru voici trois ans maintenant. Présenté sous l'appellation d'essai de poléomie – tant pis pour les incultes –, il s'insère dans cette série d'ouvrages qui jettent leur dévolu sur l'architecture comme phénomène complexe. Environ vingt ans après les divers Venturi, Rossi, Portoghesi ou autres Krier, on mesure par là l'avancement des idéaux d'intellectuels qui ont influencé bien des productions architecturales lors de ces quinze dernières années. On s'aperçoit à cette occasion qu'elles ne sont plus l'apanage de quelques tenants de la scène internationale.

L'ouvrage de Koechlin se présente dans la filiation des projets utopiques. La thèse qu'il développe est celle de la conception d'un élément urbain comme module de base, qui soit de nature à résoudre la problématique de la construction de la ville: dans une réinterprétation du manhattanisme

qui serait rationalisé. Proposant une systématique idéale qui serait articulée autour de la forme hexagonale; et croyez-moi, ce n'est pas là un jeu de mots alors même que cet ouvrage développe trop souvent ce type de langage. Des unités particulières qui selon lui devraient subvenir aux besoins tant physiques que sociaux, ou moraux, de ses habitants: regroupés autour des institutions publiques, dans une sorte de grand village ou de petite ville aux proportions appropriées à la vie communautaire. Une autre vertu de la forme de ces unités de base étant celle de pallier les problèmes de circulation. Ses réflexions ne sont pas dénuées de tout intérêt, seulement des limites en sont trop vite identifiables. La ville idéale est une problématique qui n'est pas nouvelle: aujourd'hui elle s'oppose naturellement aux contraintes de la parcellisation, de la conformation de territoire, voire à la volonté politique – si l'on pense que là même Ceausescu n'y est pas parvenu – et c'est en cela que son projet est utopique. Le modèle décrit par Koechlin n'est évidemment pas nouveau, Rossi dans *L'architecture de la ville* cite parmi ses possibles hypothèses de regroupement celui qui s'organise autour de l'élément représentatif; dans «Vienne la Rouge», l'îlot est montré comme un principe d'organisation de la ville et Krier disserte depuis bien des années sur ce sujet.

L'intérêt de l'utopie comme moyen de réflexion est qu'elle ne tient pas compte des informations superflues, en tant qu'abstraction elle en opère une sélection, qu'il faut ensuite actualiser dans la réalité et ses contingences. Ceux qui s'intéressent aux plans de circulation des villes, notamment celui de la ville de Genève, se seront aperçus des nouvelles tendances d'organisation: les circulations «rapides» s'effectuant autour de ce que l'on pourrait définir comme étant de grands îlots, et les plus lentes à l'intérieur de ceux-ci. Et en cela ce livre est peut-être un indicateur d'un état d'esprit, dans l'air du temps, de la conformation de la ville à une systématique. Soit à un fractionnement par des unités de base; et c'est en cela que Koechlin est tout à fait à l'enseigne de ce numéro de *IAS*. Il démontre par son ouvrage sa prédilection pour la conception du module: hexagonal pour la ville, octogonal pour les bâtiments... floral pour la décoration.

Sigfrido Lezzi